

Perdre un enfant adulte

Lorsqu'un jeune enfant meurt, les témoignages de sympathie fusent de toutes parts et la pensée même du décès d'un enfant est tellement triste que tous veulent se rassembler autour des parents pour leur exprimer leur compassion. Pourtant, étrangement, lorsqu'un enfant adulte meurt et que ses parents âgés lui survivent, l'attitude des autres peut être très différente.

Lorsque Mary a appris que son fils, âgé de 57 ans, était décédé au travail d'une crise cardiaque, elle ne pouvait tout simplement pas y croire. Elle a dit qu'elle était stupéfiée, tout comme si son cœur allait arrêter, et qu'elle se sentait comme si elle ne pouvait plus respirer. Puis, elle a réagi et a demandé ce qui est arrivé, qui était avec lui, où était le corps et si son épouse et ses enfants étaient au courant de l'événement. Elle a laissé ses émotions à sa belle-fille et croyait que c'était elle qui devait vivre ce deuil. Au salon funéraire, elle a regardé les gens se diriger vers la famille de son fils pour offrir leurs condoléances. Certaines personnes sont venues voir Mary dans ce qui semblait être un rappel après coup. Elle a affirmé s'être sentie complètement seule avec son deuil et qu'elle devait s'attendre à peu de chose, étant donné qu'elle était âgée et qu'elle avait vécu longtemps. On s'attendait à ce qu'elle comprenne ce qu'était la mort mieux que les jeunes membres de la famille.

Cependant, la douleur de la perte d'un enfant n'a pas de limite d'âge et le nombre d'années vécues ne rend pas le décès de l'enfant plus facile à vivre. Cette expérience est aussi pénible à 80 ans qu'à 30 ans. De plus, de nombreuses façons, le deuil se vit beaucoup plus dans la solitude pour le parent âgé. De nombreux parents âgés sont seuls depuis le décès de leur conjoint(e). Beaucoup d'entre eux vivent seuls depuis que leurs autres enfants se sont établis un peu partout dans le pays. Nombre d'entre eux voient rarement leurs petits-enfants qui sont bousculés entre l'école, le travail et d'autres intérêts. Beaucoup ont perdu leurs proches du même âge, qui sont décédés, et nombre d'entre eux ne vivent plus dans leur propre maison, mais dans des foyers de soins infirmiers ou des résidences pour les aînés. Ils se sentent parfois isolés du reste du monde.

« J'ai découvert que je ne pouvais pas parler à personne – mes ami(e)s ne savaient pas quoi dire et ma famille ne voulait pas me bouleverser », mentionne Mary.

Lorsque son fils est mort, Mary vivait de manière autonome dans sa maison, mais le moment approchait où elle aurait à déménager dans un établissement qui pourrait lui offrir certains soins supplémentaires nécessaires à sa santé. Elle était réticente à quitter sa maison parce que des souvenirs de son fils étaient associés à tout ce qu'elle y voyait – dans la cour, dans le salon et à la grande table de la cuisine où sa famille avait résolu les problèmes du monde autour d'un repas et des rires. A présent, tout était fini et son âme était vide.

Toutefois, à la mort de son fils, on l'a rapidement incité à vendre sa maison et à déménager dans un logement plus modeste. Mary a trouvé que ce changement, ajouté au décès, était trop dur à vivre et elle est tombée malade. Lorsqu'on fait face à la mort, il est important de choisir avec le plus grand soin le moment d'effectuer des changements importants, comme un déménagement. Elle était tellement silencieuse dans son chagrin que sa famille ne s'était peut-être pas aperçue de l'étendue de sa tristesse.

Étant donné que les événements se bousculent au moment d'un décès, les membres de la famille peuvent ne pas remarquer l'intensité réelle du deuil d'un aîné et peut minimiser son importance, croyant qu'il s'agit d'un autre état dû au vieillissement. Dans le cas d'une grand-mère dont le petit-fils avait été tué dans un accident, la famille ne s'est pas rendue compte que le regard vitreux et l'absence de mots chez la dame indiquaient un état de choc réel. Il est extrêmement important que le parent âgé ou le grand-parent reçoive de l'attention et de l'aide au moment du décès et dans les mois et les années à venir.

Les Familles endeuillées de l'Ontario n'existe pas que pour les jeunes familles, mais aussi pour les parents âgés qui ont perdu un enfant. Parfois, ce contact est vital pour permettre à la personne à composer avec un décès si difficile à comprendre. Les Familles endeuillées de l'Ontario est là pour aider.

Pouvoir parler à quelqu'un des espoirs et des rêves perdus peut suffire pour aider à soulager la douleur.